

Murailles

Avant de commencer

La construction en pierre sèche est une pratique ancestrale présente sur tous les continents. Jusqu'alors, la pratique était essentiellement transmise par les détenteurs de ce savoir-faire. Depuis une quinzaine d'années, des études ont été menées afin de redécouvrir les techniques de construction en pierre sèche. C'est seulement par l'arrêté du 24 décembre 2015 que le métier de « murailleur » est reconnu comme étant une spécialité du maçon du patrimoine et est inscrit dans la liste des métiers d'art dans le domaine de l'architecture et des jardins (journal officiel n°0026, 31 janvier 2016, texte n°48). En novembre 2018, le savoir-faire de la construction en pierre sèche a été inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. Les ouvrages en pierre sèche ont façonné des paysages multiples et variés, permettant le développement de différents types d'habitats agricoles, mais aussi des ouvrages plus conséquents comme les murs de soutènement bordant certaines routes, voies ferrées, canaux, etc. Ce mode de construction œuvre pour la biodiversité, luttant contre l'érosion et la désertification des terres.



Le métier de murailleur

Traditionnellement, les savoir-faire liés à la pierre sèche ont été transmis par voie orale, à travers l'observation et l'imitation des gestes dans le milieu paysan. La filière professionnelle est actuellement en cours de structuration.

Spécialiste des maçonneries en pierre sèche, le-la murailleur intervient dans la construction et la restauration des murs de soutènement, de clôtures et différents bâtis (cabanes agricoles principalement).

Le-la murailleur est responsable de l'ensemble des étapes dans la construction en pierre sèche : organisation du chantier (spécificités du terrain et de l'environnement, planification des travaux...), préparation du terrain (terrassement, nettoyage...), approvisionnement en pierres et tri de celles-ci par rapport à leur fonction, construction et couronnement.

Selon les caractéristiques des travaux, le-la murailleur peut travailler seul-e, avec un-e partenaire (maître et apprenti.e) ou en équipe. Des

associations regroupant des professionnels et praticiens de la pierre sèche s'organisent au niveau français et international pour assurer la transmission et la continuité des savoir-faire liés à l'art de construction en pierre sèche.

La Fédération Française des Professionnels de la Pierre Sèche (FFPPS) estimait en 2015 à 225 le nombre de murailleurs professionnels actifs en France, la plupart installés à leur propre compte, certains salariés. La même étude dénombre environ 25 agences de conseil « bâtisseurs.euses - concepteurs.trices » en architecture, urbanisme, paysagisme, bureaux d'études ou de contrôle.

Les premiers clients des murailleurs sont les propriétaires privés soucieux de préserver le patrimoine et la biodiversité. Certaines régions déploient des programmes « Pierre sèche » dans les parcs naturels régionaux, les grands sites de France, les DRAC... parmi lesquels « Les climats des vignobles de Bourgogne », petites parcelles de vignes classées au Patrimoine mondial de l'Unesco.



Murailler

Du projet à l'exécution

Au-delà de la construction en elle-même, le-la murailler devra concevoir le mode d'intervention sur la maçonnerie à restaurer en faisant une étude préliminaire, qui tiendra compte de l'aspect géologique du sol, des conditions d'intervention, du volume de pierres à utiliser, etc.

La technique de construction consiste à assembler des moellons tout-venant de pierres, bruts ou ébauchés, parfois retaillés, posés sans mortier. Le principe est donc l'adhérence entre les pierres posées. Ce principe doit prendre en compte différents éléments :

- La qualité du socle rocheux qui va servir d'assise ;
- La disposition des gros blocs d'assise qui constituent le socle du mur ;
- Le calcul du fruit, mur devant résister à une poussée latérale, notamment pour un mur de soutènement ;
- La pose des pierres litées ou stratifiées, qui se fait toujours dans le sens de stratification afin d'éviter qu'elles ne se fissurent sous le poids de la maçonnerie supérieure ;



- Un ajustage serré des pierres de façon à les faire adhérer entre elles ;
- Le remplissage à l'arrière de pierraille qui constitue un drain pour le mur ;
- La pose de boutisse, c'est-à-dire de pierres qui seront placées de façon à ce que le grand côté soit dans le sens de l'épaisseur ;
- La pose de blocs plus lourds et plus allongés qui terminent le mur de façon à renforcer la liaison.

Les outils le plus souvent utilisés par le-la murailler ont pour but de transformer la matière de travail, à savoir la pierre. On compte parmi eux massette carrée, massette portugaise, ciseaux, têtou, chasse, pointerole et bien d'autres...

Comment devenir murailler ?

> Quelles sont les qualités attendues ?

- Capacité d'observation et d'analyse, pour reconnaître et s'adapter au terrain d'intervention, aux matériaux disponibles, aux usages prévus...
- Sensibilité aux questions écologiques, un des atouts et intérêts principaux de la pierre sèche.
- Goût pour le travail manuel, dû au fait que peu de machines sont utilisées dans la construction en pierre sèche. Ce sont le savoir-faire, l'œil et la main du murailler qui vont guider l'agencement de pierres et la construction.

> Comment se former ?

Il existe une formation professionnelle continue de niveau 2, d'une durée de 4 mois (CQP « Ouvrier professionnel en pierre sèche ») avec

passage d'un examen à la fin, auquel il est possible d'accéder également en candidat libre si la personne a de l'expérience. Il est conseillé d'avoir au préalable une certaine expérience dans la maçonnerie, la taille de pierre ou les travaux paysagers. Une formation de niveau 3, le Certificat de Qualification Professionnelle « Compagnon professionnel en pierre sèche » complète le cursus.

Un parcours personnalisé peut être mis en place, en fonction du niveau de compétence du stagiaire, de sa disponibilité et des possibilités de financement de sa formation.

Informez-vous sur ce métier auprès de l'association : **Artisans Bâisseurs en Pierres Sèches (ABPS)**

-> <http://www.pierreseche.fr/abps/association/asso-presentation/>

À retenir

- Le-la murailler doit adapter ses pratiques de construction aux conditions et caractéristiques du milieu. Il-elle doit également être sensible à l'harmonie entre nature et patrimoine.
- Il est possible de s'initier aux techniques et pratiques de la pierre sèche grâce aux chantiers bénévoles, expérience qui peut être valorisée pour accéder aux formations qualifiantes existantes dans le métier.



En parallèle

- Voir les fiches métiers n°9 « Maçon » et n°18 « Tailleur de pierre ».
- Voir la fiche matériau « Pierre ».



Pour aller plus loin

- Rencontrer un professionnel via le site de l'ABPS (Artisans Bâisseurs en Pierres Sèches).
- Participer à un chantier « pierre sèche » avec REMPART.